

Pindibulum
théâtre

Un
PAPILLON
JAUNE
appelé
SPHINX



Christian PALUSTRAN

Pindibulum Théâtre Maison Pour Tous Pierre Boudinet
Chemin des Avollées 95 320 St - Leu la Forêt
Téléphone 09 52 38 63 82 Courriel pindibulum@free.fr
<http://pindibulum.free.fr>



UN PAPILLON JAUNE APPELÉ SPHINX

THÉÂTRE POUR ADOLESCENTS ET ADULTES

Création Janvier 2012

Durée :1h 15

Texte de Christian Palustran
Mise en scène Nadine Hermet
Création sonore Tibodabo

Avec David Bénaroer, Eric Bertrand,
Léna Gousséva, Agnès Pichois

Note de l'auteur

En écrivant le **Papillon**, je me suis lancé un double défi: tenter de faire d'une correspondance une vraie pièce, avec des tensions, des émotions, des rebondissements, et tenter de dire l'adolescence dans ce qu'elle a d'absolu et de constant. Tout naturellement, j'ai associé cette adolescence au lycée. Pourtant, même si ma pièce se trouve en phase avec les problèmes actuels de l'enseignement, elle n'est pas une œuvre sur la violence à l'école; plutôt sur la violence de l'adolescence, sur la force de ses désirs, de ses rêves, de ses sentiments, si souvent fluctuants et contradictoires. C'est pour cette raison, je suppose, que des spectateurs de générations différentes, de pays différents - je pense aux représentations roumaines et new-yorkaises - y ont trouvé quelque intérêt. Le papillon a dû leur parler d'eux-mêmes...

Christian Palustran

Un papillon jaune appelé sphinx a été transcrit en braille et traduit dans différentes langues. Il est publié en édition trilingue (français, anglais, italien) aux Editions La Fontaine.

Un critique a qualifié la pièce d'enquête épistolaire. A ce titre, elle offre pour l'enseignant des possibilités de travaux en classe à la fois sur le genre épistolaire et sur la recherche des indices propres à une enquête.

Présentation

La pièce est une correspondance entre une professeure de mathématiques et un élève...inconnu.

Un inconnu qui manie la langue avec talent, avance masqué, refuse de se dévoiler, lâche un indice puis se dérobe à nouveau.

Un inconnu, étrange et fascinant aux multiples facettes et peut-être aussi... aux multiples visages. Comme cette classe solidaire et compacte d'où ne filtre aucun signe. L'inconnu est pourtant là, assis, quelque part, et qui observe son professeur. Qui est-il ?

L'intrigue se noue, le spectateur en est le complice. C'est le lecteur des lettres. Mis dans la confidence, il suit ce suspens épistolaire car il en sait plus que les autres personnages.

La correspondance se détend, la prof est sous le charme des mots, la relation se resserre et... le piège se referme.

Certains jouent avec les mots, d'autres en sont les victimes. Mais, «**Il n'est point de secret que le temps ne révèle**» nous dit Racine par la bouche de Britannicus.

Le temps en effet va saper l'attrait de ce jeu et percer le mystère.

La fin était peut-être inéluctable, prédite par un sphinx à l'apparence d'un papillon jaune... à tête de mort.

Nadine Hermet

Nota Bene: le papillon sphinx possède un dessin représentant une tête de mort sur le thorax ce qui lui a parfois donné la réputation d'apporter le malheur.



Notes de mise en scène

Le papillon est le symbole de la légèreté et de l'inconstance.

Mais,

«un autre aspect du symbolisme du papillon est fondé sur ses métamorphoses : la chrysalide est l'œuf qui contient la potentialité de l'être. Le papillon qui en sort est un symbole de résurrection». (Définition Wikipédia)

Un papillon jaune appelé sphinx poursuit le thème de l'adolescence à l'école et s'est imposé par son écriture contemporaine après l'adaptation d'un roman classique.

Le texte de Christian Palustran, s'est inscrit dans la continuité de notre dernier spectacle, *Le petit Chose*, l'histoire de ce jeune pion essayant de gagner sa vie sous la IIe république.

Derrière l'écriture ciselée des lettres affleure la violence et la fragilité de l'adolescence. Sous la préciosité de la conversation écrite se cache un jeu cruel de lycéens envers un enseignant et un affrontement fait d'amour et de haine.

La mise en scène jouera sur ce contraste éclairant les zones d'ombre du non dit de la lettre, s'attardant sur le temps qui sépare son écriture du moment différé de sa lecture.
On ne peut s'empêcher de penser à l'œuvre de Laclos et à l'ironie de la Marquise de Merteuil quand elle écrit au Vicomte de Valmont:

«Mais à quoi vous servirait d'attendrir par lettres puisque vous ne seriez pas là pour en profiter? (...) Songez donc au temps qu'il faut pour écrire une lettre à celui qui se passe avant qu'on la remette».

La mise en scène s'appuiera sur l'alternance courtoisie - violence motivée par le goût du risque, le plaisir de la transgression, la stimulation du groupe, l'ambivalence des sentiments.

La mise en scène mettra en évidence la présence forte de la lettre et son pouvoir dramaturgique. C'est elle qui provoque les événements et suscite des émotions chez les protagonistes.

Enfin, c'est encore elle qui rythme le spectacle. Sa fréquence épouse celle des interrogations écrites qui vont s'accélérer, et du temps scolaire: trois périodes interrompues par le silence des vacances.

La création sonore

Intérêt du travail sur l'univers sonore

Nous vivons environnés de sons que nous n'entendons pas ou n'entendons plus. Nous les subissons plus que nous les intégrons dans notre univers quotidien. L'intérêt d'un travail sur les sons est de revisiter et de rendre de nouveau familier des sonorités oubliées. En l'associant à une création théâtrale, il permet de mettre en correspondance des dimensions sensorielles différentes et complémentaires. Les sons ne soulignent pas seulement les mots ; ils les rehaussent d'une musicalité souvent inattendue et mettent en évidence une signification non saisissable d'emblée.

Aussi est-il proposé autour du spectacle *Un papillon jaune appelé sphinx* de Christian Palustran d'explorer des voies inédites. En faisant des sons non pas un simple habillage instrumental mais en les intégrant dans le corps du texte et le déroulé même du phrasé, l'univers sonore épouse la dramaturgie et lui confère dès lors une autre dimension.

La place des sons dans le spectacle

Le travail sonore va impliquer une recherche de sons, la constitution d'une «banque» sonore spécifique, le lycée.

Une mise en perspective théâtrale renforcera la présence du son qui se comportera comme un personnage troublant: une porte qui claque, des talons qui descendent un escalier dans le silence des classes, des éclats de voix, de rire...

Son caractère parfois intrusif inquiètera. Il créera une tension et amplifiera l'émotion du professeur toute à son désir de démasquer l'inconnu.

Enfin, la création sonore va créer un espace imaginaire et nous plonger dans l'univers scolaire des adolescents.

La musique

Le violoncelle s'insinue dans le dialogue fictif de cette correspondance. Présence énigmatique, la *Suite pour violoncelle en Mi bémol majeur* de Bach est un indice qui nous mène de lettre en lettre jusqu'au dénouement de l'énigme...

Le décor

Un lieu, celui de l'univers scolaire.

Les sons captés et réalisés au lycée représenteront des « paysages sonores ».

L'auteur

Christian Palustran est d'abord un conteur.

Ses récits fantaisistes dénoncent, à travers le merveilleux traditionnel, les réalités contemporaines. Ils ont été diffusés sur France-Culture et diverses radios (Suisse, Egypte, Canada ...). Certains ont été dits en public par **Claude Piéplu**, notamment au Festival National des Conteurs de Chevilly-la-Rue, en Ile de France, en Alsace et en Normandie. Il est également l'auteur d'une trentaine de pièces qui vont de la farce débridée au monologue tragique.

Beaucoup ont été créées en France et dans les pays francophones (Paris, Festival off d'Avignon, Théâtre National pour la Jeunesse de Lille, Belgique, Suisse, Canada...) ; plusieurs, diffusées sur les ondes (France-Culture, Radio-Suisse Romande...) ou traduites et jouées à l'étranger (Espagne, Etats-Unis, Roumanie, Bulgarie, Allemagne, Flandre, Russie, Argentine).

Parmi ses interprètes on citera **Michel Bouquet, Michel Galabru, Michael Lonsdale, Judith Magre, François Périer, Jean Rochefort**.

Passionné de langues et agrégé ès lettres, **Christian Palustran** a participé à plusieurs traductions de ses textes.

L'auteur s'intéresse par ailleurs au théâtre pour la jeunesse et il a écrit de nombreuses pièces pour les ateliers d'enfants et d'adolescents..

En tant qu'auteur «intervenant extérieur», il anime régulièrement des ateliers d'écriture, de l'école élémentaire à l'université.

Bibliographie de Christian Palustran

Contes

Le crépuscule des fées (Cassettes Radio-France).

Les Contes du Croissant de lune (Editions Art & Comédie)

Métamorphoses, mon amour, d'après Ovide (Editions Hachette Jeunesse)

Théâtre (Pour enfants et jeunes adolescents)

La sœur de Blanche Neige (Editions Art & Comédie)

Théâtre de Noël (La surprise du Père Noël, Histoire de l'étoile et de l'arche, La guerre des arbres, le Magicien) (Editions Les Mandarines)

La Reine et l'Olifant magique, suivi de Peau d'âne 2000 et Concerto pour lutin, spectre et ondine (Editions La Fontaine).

L'affaire Chaperon in Petites pièces pour dire le monde (Editions Lansman)

La Queue du chat in «Démocratie mosaïque 4» (Editions Lansman)

Théâtre (Pour grands adolescents et/ou adultes):

Le Paysan, le Roi et la marmite (Editions La Fontaine)

Histoire d'œuf (Editions La Fontaine)

Citizen B.V. ou La Barbe Verte (Editions Art & Comédie)

Un Papillon jaune appelé Sphinx (Editions La Fontaine)
Un paradis d'enfer, in Théâtre pour appartements et petites scènes (Editions Les Mandarines)
Ecco in « Un autre regard » (Editions L'Agapante)

Théâtre (Pour tout public)

Escapade (L'Avant-scène Théâtre)
La Canicule (Editions La Fontaine)
La Chausse - trape (Editions La Fontaine)
Une soirée tranquille (Editions La Fontaine)
Les Méfaits du bourbon (Editions La Fontaine)
Théophraste ou le huitième ciel, Linda et l'Epreuve dans Théâtre pour appartements et petites scènes (Editions Les Mandarines)
Journal d'un loup-garou, Abîmes et Nuage (Editions Lansman)
Queneau, que si, ouvrage collectif (Editions des Quatre Vents)

Traductions

Un conte de Noël traduction française de la pièce de Sandra Nordgren, Adaptation théâtrale du conte de Charles Dickens (Editions Art & Comédie)